



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا
Association for the Development of Education in Africa
Association pour le développement de l'éducation en Afrique
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África

Observatoire KIX sur les
réponses à la COVID-19 dans les
systèmes éducatifs africains

Note de politique

Réponses réussies dans le domaine de
l'éducation pendant la pandémie de COVID-19 :
Enseignements tirés de sept pays d'Afrique

Septembre
2023



African Population and
Health Research Center



IDRC · CRDI

Canada

Réponses réussies dans le domaine de l'éducation pendant la pandémie de COVID-19 : Enseignements tirés de sept pays d'Afrique

Introduction

Le secteur de l'éducation, comme d'autres secteurs, a été fortement perturbé par la pandémie de COVID-19. Les pays africains ont pris diverses mesures pour atténuer les perturbations causées par le COVID-19. La présente note de politique propose des messages politiques basés sur des initiatives sélectionnées que les pays d'Afrique ont mises en œuvre pendant la pandémie de COVID-19 pour faciliter le fonctionnement des systèmes éducatifs, notamment la formation des enseignants et la réouverture des écoles, ainsi que le bien-être des apprenants, en mettant l'accent sur la nutrition, le soutien aux personnes déplacées, le soutien psychosocial et le soutien contre la violence sexuelle et basée sur le genre. La note permettra aux parties prenantes de l'éducation dans les ministères de l'éducation, les ministères de la planification et les experts en curriculum au niveau national et infranational d'obtenir des informations sur la façon de faire face aux crises futures et sur la façon de mettre en place des systèmes d'éducation résilients. Les études de cas qualitatives ont été menées dans sept pays africains à savoir le **Burkina Faso**, le **Kenya**, le **Malawi**, le **Mali**, le **Mozambique**, le **Niger** et le **Nigéria** dans le cadre du projet de l'Observatoire. Le projet d'Observatoire examine ce que l'on sait et ce que l'on ne sait pas sur les réponses systémiques à la pandémie de COVID-19 et sur la manière dont les pays répondent aux besoins d'apprentissage et au bien-être des groupes vulnérables et marginalisés. En outre, le projet identifie les lacunes émergentes que les pays doivent combler et les leçons utiles pour gérer les perturbations, tout en examinant la préparation future et le renforcement de la résilience des systèmes éducatifs en Afrique.

D'après les résultats des études de cas, les stratégies suivantes ont permis d'atténuer l'impact du COVID-19 :

- En ce qui concerne la **formation des enseignants**, des pays tels que le **Kenya** et le **Niger** ont offert aux enseignants des possibilités de perfectionnement professionnel en ligne et des compétences sur la manière d'utiliser les « approches d'enseignement au niveau approprié », respectivement.
- Sur la **réouverture des écoles**, des pays comme le **Malawi** ont mis en œuvre des campagnes de retour à l'école, des espaces d'apprentissage improvisés et un apprentissage échelonné pour assurer la continuité.
- En ce qui concerne la **nutrition**, le renforcement du système de production alimentaire a été constaté au **Mozambique**, les partenaires au développement se sont associés pour financer, mobiliser et mettre en œuvre des initiatives de production et de distribution de denrées alimentaires.

- Un **soutien aux personnes déplacées**, comprenant la fourniture de supports d'apprentissage aux enfants dans les camps de personnes déplacées, a été proposé au Nigeria.
- En ce qui concerne le **bien-être général des apprenants**, les réponses réussies comprenaient une sensibilisation accrue et des mesures d'atténuation de la violence sexuelle et basée sur le genre à l'encontre des filles, comme cela a été signalé au **Mali**.

Messages politiques clés

Les conclusions des études de cas permettent de dégager les messages clés et les recommandations politiques suivants, lesquels peuvent servir de base à la préparation aux crises et au soutien à la mise en place de systèmes éducatifs résilients.

Fonctionnement du système éducatif

Le renforcement des capacités des enseignants et la mise en place d'infrastructures permettant de dispenser un enseignement en période de crise sont essentiels pour assurer la continuité de l'apprentissage. Dans les pays comme le **Kenya**, les enseignants ont été exposés et formés aux instructions et aux outils d'apprentissage à distance, notamment Google Classroom et Microsoft Teams. Cela a considérablement amélioré la capacité des enseignants à atteindre les élèves pendant les fermetures d'écoles causées par le COVID-19 et après la réouverture des écoles, ainsi que les compétences sur la meilleure façon de soutenir le bien-être des apprenants. Un cadre de formation des formateurs en cascade a été utilisé pour la formation des enseignants. Dans d'autres pays, comme le **Niger**, l'accent a été mis sur une pédagogie centrée sur l'apprenant, telle que l'enseignement au niveau approprié. Deux messages clés ressortent de cette expérience :

- Premièrement, les gouvernements devraient collaborer avec le secteur privé pour développer l'infrastructure Internet afin d'atteindre davantage d'enseignants et d'apprenants, car l'accès à Internet est nécessaire pour faciliter l'apprentissage à distance, loin des écoles.
- Deuxièmement, les programmes de perfectionnement professionnel des enseignants devraient favoriser l'amélioration continue en intégrant un mécanisme qui permette aux enseignants d'être mieux préparés à faire face aux situations d'urgence, notamment par l'acquisition de compétences numériques

Ces deux actions interdépendantes permettront aux enseignants d'être prêts à jouer un rôle significatif en tant qu'éducateurs pendant les crises et contribueront ainsi à atténuer les conséquences négatives des crises, telles que la perte d'apprentissage.

La réouverture des écoles en toute sécurité est essentielle après une pandémie. Lors de la pandémie de COVID-19, le respect des directives sanitaires a été essentiel lors de la réouverture des écoles pour assurer la sécurité des apprenants et des enseignants. Au **Malawi**, les initiatives de réouverture des écoles en toute sécurité comprenaient la réduction du nombre d'élèves par classe, où les classes ont été décongestionnées pour atténuer la propagation du virus ; les écoles ont également adopté des taux d'inscription élevés et des classes échelonnées. Les parties prenantes se sont engagées au niveau du district et de l'école sur la manière de maîtriser la propagation du virus et de garantir la sécurité de tous les enseignants et apprenants une fois qu'ils auront repris l'école. De nombreuses parties prenantes, sous l'égide du ministère de l'éducation, ont collaboré avec succès pour soutenir les efforts de réouverture des écoles, notamment en menant des campagnes de reprise des cours. Trois réponses clés susceptibles d'être mises en œuvre à plus grande échelle sont ressorties :

- Dans un premier temps, renforcer en permanence les collaborations et les partenariats entre les différentes institutions, et travailler avec les communautés, telles que les groupes de mères, pour mettre en œuvre des réponses telles que des campagnes de retour à l'école pour les filles et d'autres populations marginalisées pendant les situations d'urgence.
- Dans un deuxième temps, les gouvernements devraient privilégier la mise à disposition de ressources et d'infrastructures de base, notamment des enseignants supplémentaires pour décongestionner les salles de classe et l'accès à l'eau potable, y compris le forage de puits qui peuvent constituer une source potentielle d'approvisionnement en eau. Ces mesures améliorent l'environnement d'apprentissage.
- Dans un troisième temps, les parties prenantes devraient prendre en compte les effets des calendriers scolaires accélérés qui augmentent l'angoisse chez les apprenants. A cette fin, elles devraient prendre en compte les aspects socio-affectifs plus larges liés à la réouverture de l'école

Bien-être général des apprenants

L'accès à une nutrition adéquate est essentiel pour favoriser le bien-être et le développement global de l'individu. Le programme d'alimentation scolaire au **Mozambique** a fourni des repas nutritifs aux apprenants pendant la fermeture des écoles. Il est important de comprendre les éléments du programme d'alimentation scolaire qui ont bien fonctionné afin de permettre aux parties prenantes de l'étendre à des populations plus importantes. Deux messages clés garantissant le bien-être général des apprenants et des enseignants sont ressortis :

- Tout d'abord, des initiatives ont été prises pour renforcer le système de production alimentaire. Par exemple, les partenaires au développement ont collaboré avec le gouvernement et les directions provinciales de l'éducation dans les provinces de Nampula, Inhambane et Zambézia dans le cadre d'initiatives supplémentaires visant à garantir la disponibilité des denrées alimentaires.

Ces initiatives ont adopté de nouvelles stratégies pour réduire la dépendance alimentaire grâce à la participation des communautés locales aux efforts visant à stimuler la production alimentaire et à améliorer les niveaux nutritionnels. A cette fin, les gouvernements devraient offrir des incitations aux écoles qui s'engagent dans le développement de potagers scolaires. Ces incitations peuvent inclure la fourniture de l'équipement nécessaire, des semences et une aide pour les coûts d'entretien. Les potagers scolaires peuvent constituer une solution locale et durable pour réduire la surdépendance à l'égard des importations de denrées alimentaires.

- Deuxièmement, les gouvernements, en collaboration avec les partenaires au développement, peuvent mettre en place un revenu de base universel ou un programme de transferts en espèces afin de doter les familles de ressources financières leur permettant d'accéder aux besoins fondamentaux, y compris les dépenses liées à la scolarité, en cas d'urgence. Outre ces interventions, les gouvernements et les partenaires au développement devraient envisager d'intégrer des mécanismes de suivi et d'évaluation pour garantir la redevabilité.

La pandémie de COVID-19 a accentué les problèmes existants, tels que la violence sexuelle et basée sur le genre (VSBG). Les interventions basées sur des opportunités éducatives de qualité peuvent permettre de discuter des effets négatifs de la violence sexuelle et basée sur le genre et de doter les filles des informations et des ressources nécessaires pour se protéger. En outre, un soutien psychosocial est nécessaire pour les apprenants qui sont victimes de la violence. Au **Mali**, par exemple, des organisations telles que *Girls Leadership and Empowerment through Education* (GLEE) ont mis l'accent sur la sensibilisation de la communauté à la violence sexuelle et basée sur le genre, première étape essentielle pour lutter contre la violence et en réduire l'incidence. Deux messages clés susceptibles d'améliorer les initiatives de lutte contre la violence sexuelle et basée sur le genre sont ressortis de cette étude :

- La première mesure à prendre pour atténuer la violence sexuelle et basée sur le genre est de sensibiliser la population à ce problème. Elle doit comprendre des aspects éducatifs sur des sujets liés au consentement entre les parties ainsi qu'à la dynamique du pouvoir, afin de fournir aux filles des informations essentielles sur leurs droits. De manière plus générale, la sensibilisation des communautés à la violence sexuelle et basée sur le genre est essentielle pour lutter contre ce fléau. Par conséquent, les communautés devraient être ciblées avec des informations essentielles sur les ressources disponibles et l'importance de veiller à ce que les droits des filles soient protégés.
- Deuxièmement, il est nécessaire d'adopter une approche systémique ou multisectorielle dans le cadre de la lutte contre la violence sexuelle et basée sur le genre. Le programme GLEE a eu l'avantage d'être ancré dans d'autres ressources de soutien social dans le pays. Par exemple, le gouvernement a mis en place des mécanismes de soutien psychosocial liés à la pandémie et a assuré la protection des groupes les plus vulnérables par le biais de l'éducation et de la formation.

Les enseignants ont reçu une formation sur le soutien psychosocial à apporter aux apprenants lors de la rentrée. Cette formation était essentielle car la pandémie et les crises coexistantes de guerre et de conflit ont bouleversé des vies et provoqué l'instabilité pour de nombreux apprenants. Le gouvernement malien a collaboré avec des partenaires au développement et des organisations de la société civile pour assurer la prestation des services liés au programme GLEE. Le soutien social, tel que l'accès à la formation professionnelle et aux opportunités économiques, ainsi que les mécanismes de signalement, peuvent constituer des voies cruciales pour les personnes touchées par la violence sexuelle et basée sur le genre. A cette fin, les programmes de réduction de la pauvreté, tels que les transferts monétaires, peuvent renforcer l'autonomie économique des filles et réduire les risques de violence sexuelle et basée sur le genre en leur proposant des options sûres pour générer des revenus. En outre, les gouvernements, les partenaires au développement et le secteur privé devraient mettre en place des lignes vertes anonymes et confidentielles pour apporter un soutien aux victimes et leur permettre de signaler les cas de violence basée sur le genre.

Les apprenants vivant dans des environnements vulnérables ont besoin de réponses délibérées pour réduire leur marginalisation et assurer leur protection, en particulier lors d'une crise telle qu'une pandémie. Au **Nigeria** et au **Burkina Faso**, les gouvernements et les partenaires au développement ont fourni aux apprenants des camps de déplacés un soutien à l'apprentissage pendant la pandémie afin d'assurer la continuité de l'apprentissage. Deux messages clés sur le soutien aux personnes déplacées ressortent de l'étude :

- Premièrement, pour améliorer l'accès et l'inclusion des apprenants dans des circonstances difficiles, les experts en programmes scolaires devraient réexaminer les documents éducatifs et développer des innovations pédagogiques pour contribuer à l'apprentissage, en particulier dans les camps de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDIP).
- Deuxièmement, des innovations à plus grande échelle, telles que l'utilisation de panneaux solaires et de personnel local formé, devraient être utilisées pour fournir à un plus grand nombre d'apprenants un accès aux ressources afin de faciliter un apprentissage de qualité. La formation devrait inclure des approches d'enseignement et d'apprentissage de base et des moyens d'apporter un soutien psychosocial aux apprenants et aux enfants dans les camps de personnes déplacées à l'intérieur du pays.

Conclusion

Cette note de politique est destinée à fournir aux décideurs des ministères concernés des pays africains des points d'action utiles pour le fonctionnement des systèmes éducatifs et le bien-être des apprenants. Il s'agit notamment des leçons tirées d'interventions réussies mises en œuvre dans sept pays d'Afrique pour assurer la continuité de l'apprentissage pendant les fermetures d'écoles liées au COVID-19 et/ou après la réouverture des écoles. Cette note de politique est un appel à l'action pour diverses réponses concernant la formation des enseignants, la réouverture des écoles, la nutrition, l'aide aux personnes déplacées et la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre. Ces efforts ont été soutenus grâce à des partenariats avec des partenaires au développement et des partenaires communautaires qui ont facilité le déploiement des efforts et l'efficacité de la prestation de services.

